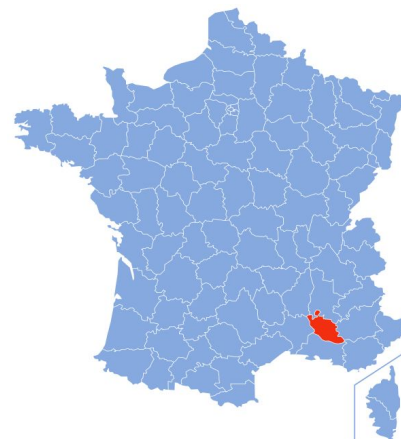




BILAN ANNUEL des Correspondants Observateurs du Département Santé des Forêts Pôle Sud Est

Année **2019**

Département de **VAUCLUSE**



Résumé :

2019 est encore une année sèche jusqu'à l'automne. Elle fait partie des 5 années les plus chaudes depuis le début des relevés.

L'affaiblissement des arbres selon les sites et l'essence amène son cortège d'insectes. Il peut être renforcé par quelques facteurs abiotiques localisés.

<p>CNPF PETIT Bernard 7, impasse Ricard Digne 13004 MARSEILLE 04 95 04 59 04 06 08 68 13 01</p>	<p>ONF JENSEL Eric 1, avenue Pétrarque 84340 MALAUCENE 04 90 65 24 53 06 23 70 01 12</p>	<p>ONF MERLE Christine 46, avenue Paul Cézanne 13098 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2 04 42 17 57 44 06 18 16 96 57</p>
---	--	--

Noms et coordonnées des CO du département

Le Bilan Météorologique

Nous avons très mal commencé l'année, le premier trimestre étant déjà en déficit de pluviométrie. Les températures, cet hiver, sont restées assez douces sauf janvier qui est dans la moyenne.

Le printemps reste dans cette tendance légèrement plus doux mais sec. A noter un coup de gel au mois de mai qui a impacté une partie des feuilles en altitude. L'été a été très très sec avec des températures battant des records. Cela ne présage rien de bon pour l'avenir. En août, le département est en rouge pour la sécheresse, il passera en noir en septembre dans la vallée du Rhône.

Le début d'automne restera sec puis jusqu'à mi-décembre des pluies successives vont arroser puis détrempées les sols. Les sources et les rivières renaissent. Les températures restent clémentes, avec quand même une première chute de neige mi-novembre. Cette neige était très lourde, ressemblant plutôt à de la neige de printemps.

Si la pluviométrie annuelle ne semble pas en déficit, il faudra bien prendre en compte les écarts saisonniers qui marquent encore plus aujourd'hui le climat méditerranéen.

L'Etat Sylvosanitaire des principales essences forestières et les attaques

Les insectes

Pyrale du buis

La pyrale du buis continue son extension vers des secteurs isolés comme Faucon et Puymèras qui sont très impactés cette année. Les températures, très chaudes de cet été, mais aussi le manque d'eau (le renouvellement des feuilles se fait moins bien) ralentissent l'extension de ce lépidoptère.

Sur le transect de Séguret le nombre de buis morts a encore augmenté sans une population de pyrale importante cette année dans ce secteur.



Défoliation du buis

Tordeuse du cèdre

En avril, les cèdres du Luberon ont changés de couleur puis se sont défeuillés. En y regardant de plus près, on trouvait des petits cocons rassemblant des aiguilles et parfois une larve. La tordeuse du cèdre qui n'était pas réapparue depuis environ 20 ans (cycle normal) faisait son retour. L'insecte seul ne représente pas forcément un danger, l'arbre doit vivre avec un manque très significatif d'aiguilles. L'année 2019 étant une année très sèche, il faudra surveiller en 2020 les effets combinés insecte/climat sur la vie du peuplement.



Aiguilles mangées

Les cèdres des Venasque et du Ventouret (FD Aurel et Sault) ont été aussi touchés. Les cédraies de Bedoin et de l'ouest du massif n'ont été que peu attaqués. Il se pourrait que l'attaque se fasse en 2020 sur ces zones.



Cocon de tordeuse

Bupreste du chêne

Cet insecte fore une galerie dans les branches des chênes empêchant la sève de circuler. Nous pouvons voir ces dégâts au printemps, certaines branches sèchent, la photo ci-dessous montre bien le phénomène.



Facteurs abiotiques

Le gel

Alors que la végétation se réveillait au-dessus de 1200 mètres d'altitude, un petit coup de gel vers la mi-mai a stoppé la végétation. Le gel n'a souvent touché qu'une partie des feuilles naissantes, laissant ainsi pendant quelques temps des marques brunes sur ces dernières. Les hêtres et les mélèzes ont été les plus impactés.

Sur le plateau de Sault, il y a eu aussi une gelée tardive qui a touché les chênes pubescents et les châtaigniers.

La neige

Le 14 novembre, il est tombé sur le Ventoux une neige lourde et collante. Des perches fines et isolées, des arbres bord de piste se sont cassés et même parfois ont été déracinés. Ces dégâts ont eu lieu à partir de 1100 m et jusqu'à 1450 m d'altitude. La zone la plus marquée se situe sur Bedoin et Sault.



Gros hêtre déraciné

Les Suivis Spécifiques

La Processionnaire du Pin

Le nombre de nid de chenilles processionnaires est toujours en régression sur les placettes.

Le changement climatique devrait continuer à faire baisser les populations en plaine et jusqu'à 1100 m. Elle pourra s'adapter au pin à crochets comme dans d'autres départements et s'approcher ainsi des sommets Vauclusien.

Sur les quadrats aucune lisière n'est attaquée à plus de 50%, on même souvent proche de 0%.

Suivis du déficit foliaire

Le déficit s'accroît sur 5 des 7 placettes. Pour Entrechaux son exposition nord la favorise. Pour Rustrel, on peut se poser la question de savoir comment ces sylvestres résistent.

Les ordonnées sont la somme des déficits foliaires des arbres témoins

